



Espace de coworking. Les trois open spaces aux fenêtres néogothiques sont décorés par les œuvres d'art de la collection du maître des lieux.

Et le Philanthro-Lab créa le mécénat 2.0

Fondateur de la Compagnie de Phalsbourg, Philippe Journo (97^e du classement) a imaginé un incubateur « pour aider ceux qui font le bien ». Visite guidée.

C'est un hôtel particulier splendide, dans la pittoresque rue de la Bûcherie du V^e arrondissement de Paris, à quelques encablures de Notre-Dame. Derrière la grande grille noire, une coupole monumentale domine un corps de bâtiment percé de fenêtres en ogive à vitraux. Une porte s'ouvre sur un escalier monumental et une grande salle gothique aux colonnes massives. Bienvenue au Philanthro-Lab, le nouveau lieu totem de la philanthropie en France. Pensé par Philippe Journo, promoteur spécialisé dans les centres commerciaux design et mécène reconnu, le lieu se veut la Station F du mécénat, à la fois incuba-



Entrée du Philanthro-Lab, à Paris V^e. L'hôtel de la Bûcherie a nécessité 40 millions de travaux.

teur de projets d'intérêt général, lieu de rencontres entre associations et philanthropes, et espace d'exposition et de conférences pour convertir le grand public au mécénat. « Ici, nous avons deux mantras : donner

rend meilleur, et toutes les causes sont bonnes, explique Philippe Journo. L'objectif de ce lieu est d'aider ceux qui font le bien. »

Initiative de la Mairie de Paris

Sept siècles plus tôt, le site avait connu une philanthropie d'un autre genre. « Au Moyen Âge, les Parisiens amenaient ici leur viande avariée, qui était bouillie et salée pour être donnée aux nécessiteux », raconte Philippe Journo, 97^e fortune professionnelle du classement de *Challenges*. Depuis, le bâtiment, longtemps connu sous le nom d'hôtel de la Bûcherie, a tout connu, hébergeant tour à tour une faculté de médecine, une crèmerie, un ►►►



1.



2.



3.

Salle Colbert au RDC (1), salle de réunion (2) et Suite mécénale (3). Restauré puis relooké par le designer belge Ramy Fischler, le Philanthro-Lab a jusqu'à présent fonctionné au ralenti, entre confinements successifs et jauges limitées.

►►► lavoir, un caviste, des ateliers, un cabaret, des logements de beaux, une maison close, une maison des étudiants où s'affrontaient l'Unef et l'Action française, la bibliothèque russe Tourguenev, l'occupant allemand durant la Seconde Guerre mondiale, et finalement l'Agospap, le comité d'entreprise de l'AP-HP et de la Mairie de Paris. L'histoire du Philanthro-Lab commence fin 2014, quand Anne Hidalgo lance « Réinventer Paris », un concours d'aménagement d'une vingtaine de sites parisiens dont l'hôtel de la Bûcherie. Philippe Journo n'hésite pas une seconde. Mécène convaincu (« *quand je gagne 100, je donne 20* »), notamment pour les Beaux-Arts et diverses associations caritatives, le fondateur de la Compagnie de Phalsbourg rêvait depuis longtemps d'un lieu qui permettrait de favoriser l'essor du mécénat en France. Opposé à une trentaine de concurrents, il convainc la mairie de choisir son projet de Philanthro-Lab. Sept ans et une quarantaine de millions d'euros investis plus tard, le bâtiment n'a plus grand-chose à voir avec l'immeuble défiguré par les moquettes douteuses et les fausses cloisons des années Agospap. Res-

tauré par l'agence d'architectes Perrot & Richard, remis au goût du jour par le designer belge Ramy Fischler, il a retrouvé tout son lustre. Au rez-de-chaussée, dans la salle Colbert, une monumentale cheminée de style Renaissance a été mise au jour en cassant une cloison. Plus loin, le visiteur découvre la fameuse rotonde, destinée aux conférences. Depuis ses gradins et ses étroits balcons, les étudiants de la faculté de médecine suivaient au XVIII^e siècle les dissections opérées par leurs prestigieux professeurs.

Projets variés

Trois siècles plus tard, les occupants du lieu ont troqué le bistouri pour des MacBook. Dans trois superbes open spaces où les fenêtres néogothiques côtoient les œuvres d'art contemporain de la collection de Philippe Journo, près de 200 postes de travail sont réservés aux porteurs de projets incubés par le Philanthro-Lab et à des coworkers de l'économie sociale et solidaire (ESS). « *On a les plus beaux bureaux de Paris*, rigole Corentin Emery, responsable du mouvement Bouge ton CoQ, qui développe des projets de dynamisation de villages. *Etre à proximité d'autres porteurs de projets repré-*

sente un gros atout. On travaille notamment avec Make.org, spécialiste des consultations citoyennes, qui est également hébergé ici. »

Les échanges sont d'autant plus riches que les projets hébergés ici sont très variés. Dans la première promotion de l'incubateur figurent ainsi Arpamed, un fonds de dotation dédié à l'archéologie française en Méditerranée, Ikigai, qui favorise l'éducation des enfants souffrant de troubles du neuro-développement, ou encore Activ'Action, qui accompagne les chômeurs de longue durée dans le développement de leurs *soft skills* (intelligence relationnelle, communication...).

Programmes sur-mesure

Le Philanthro-Lab se veut aussi un appui aux mécènes eux-mêmes, avec un programme de six mois sur-mesure, « Emergence philanthropique ». Après des années à diriger le laboratoire pharmaceutique familial, Aurélie Defrance a vendu ses parts et lancé en 2020 un fonds de dotation, 16Heures24, qui épaula les jeunes adultes issus de l'aide sociale à l'enfance. « *Le programme du Lab m'a beaucoup aidée sur la structuration et la définition du projet, les erreurs à éviter et l'analyse d'impact de ce que nous faisons* », explique cette diplômée de Sciences-Po. Cerise sur le gâteau, les mécènes peuvent privatiser une partie du lieu : un espace de réunion au design épuré au dernier étage, la Suite mécénale, qui donne sur le superbe rooftop avec vue imprenable sur Notre-Dame et Paris.

Lancé en septembre 2020, en pleine crise sanitaire, le Philanthro-Lab a jusqu'à maintenant fonctionné au ralenti, entre confinements successifs et jauges limitées. Mais « *nous organiserons une vraie inauguration à la rentrée* », promet Philippe Journo. A la fin de l'année, le sous-sol, encore en travaux, sera totalement aménagé. Le maître des lieux y prévoit un « jardin des simples » de plantes aromatiques éclairé par un oculus, et un Philanthro-Bar, un bar à cocktails façon *speakeasy* où les consommateurs pourront soutenir la cause de leur choix. Devenir philanthrope en dégustant un mojito : de quoi susciter des vocations.

Reportage photos :
Stéphane
Lagoutte/M.Y.O.P.
pour Challenges

Vincent Lamigeon ►